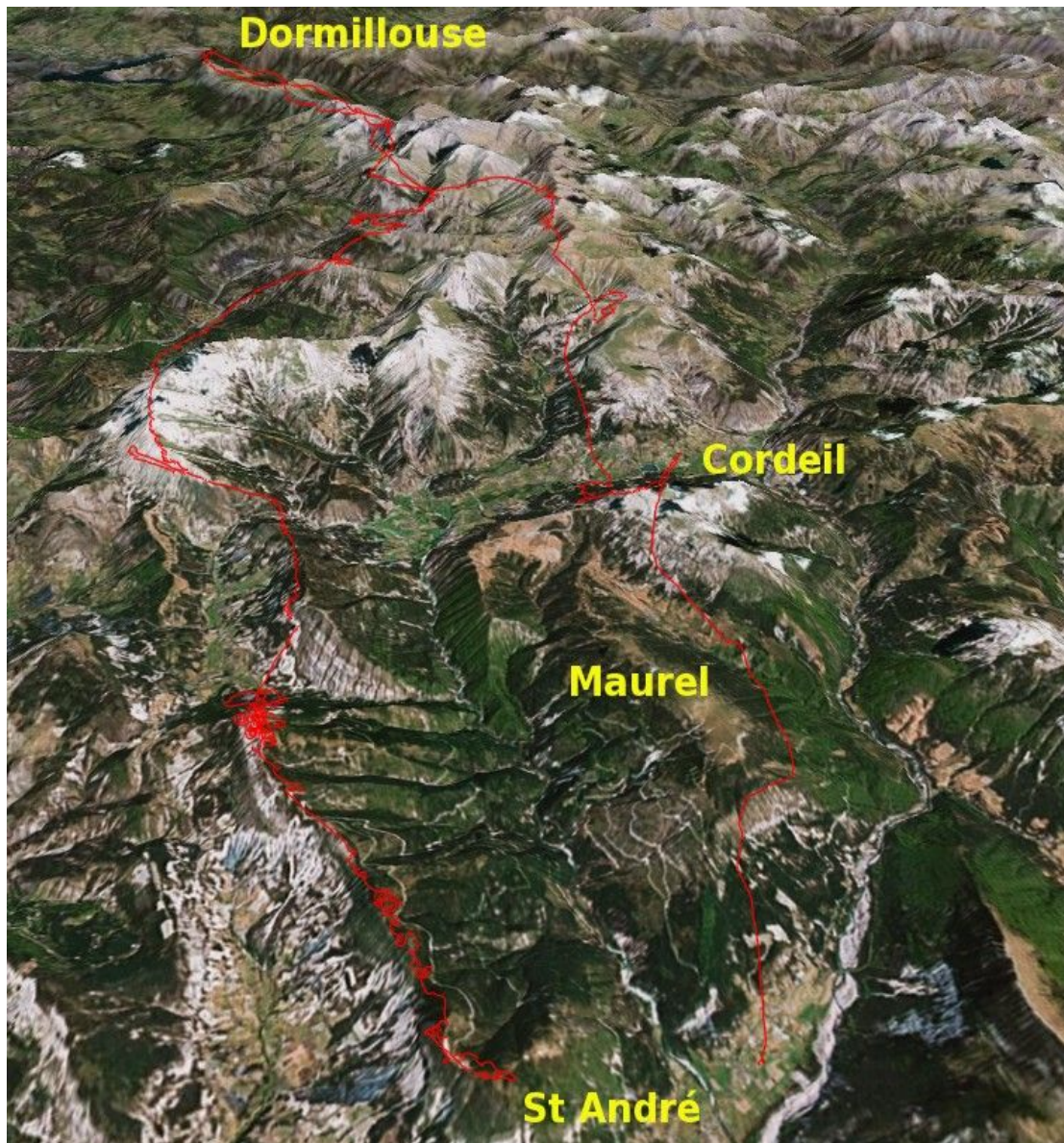


AR bouclé St André - Dormillouse

Date	23 juin 2006
Décollage	Chalvet Ouest, Saint André - 1540m
Atterrissage	Saint André - 920m
Plafond max	3220m
Durée	6h50 (de 11h30 à 18h20)
Distance	101.2km (Triangle)
Voiles	Advance Epsilon 3 (Jean-Michel) Advance Sigma 6 (Victor) Gradient Aspen (Jean-Paul) Gradient Golden (Pierre) Skywalk Cayenne (Alain)
Photos	Alain



Le décollage du Chalvet



Carte du vol

Décollage à 11h38 du Chalvet ouest, la masse d'air vient juste de commencer à donner quelques espoirs de cross pour cette journée. Jean-Paul qui a passé une nuit courte après une soirée bien arrosée traîne un peu dans sa préparation et décolle 10 minutes après nous dans des conditions bien plus fortes qui lui donneront du fil à retordre.

Bien motivé pour profiter de cette journée, je me prépare rapidement et je décolle juste après FX qui est venu faire des petits vols ce matin. En attendant les autres, je pars faire une balise au sommet du Chalvet, ça pourrait servir pour boucler...

Pour moi, je m'apprêtais à faire un vol pourri. L'ouest allait être trop fort, déjà que ça commençait à l'atterro... J'étais conditionné pour atterrir d'ici une trentaine de minute.

C'est vrai qu'on avait un peu la même sensation avec JM..... L'ouest va rentrer et on va rien pouvoir faire.... On se trompait.

Jean-Michel et Pierre suivis de Victor sont partis ensemble se mettre en position au bout de la montagne de l'Allier en vue d'une future transition sur le sommet du Meunier.

Qu'est ce que j'ai pas aimé les 5-10 minutes avant l'arrivée aux antennes! J'ai trouvé ça très turbulent! Je m'écarte du relief car ça brassait trop pour moi. Je pensais même à faire demi-tour et me rentrer. Notre départ vers le nord était pour moi inimaginable. J'avais oublié que j'étais en plein dans mon échauffement (moins d'une demi-heure de vol). Fallait simplement que je m'acclimate un peu ☺

Les cycles thermiques à ce moment là ne sont pas encore bien francs du collier et les plafonds semblent ne pas vouloir dépasser les 2100 mètres, c'est un peu court pour envisager une montée sereine vers le nord. Le passage de l'Allier au Meunier se fera en plusieurs étapes, Jean-Paul et Jean-Michel partiront les premiers et s'engageront dans la transition avec un cycle qui n'acceptera pas tout le monde, il nous faudra attendre le prochain, pas question de prendre le moindre risque d'autant plus que Jean-Paul nous annonce en radio que cela contre un peu pendant la transition .

La dernière fois que j'ai volé avec JP (c'était la première), j'ai regretté de ne pas l'avoir suivi... du coup, comme on était en parfaite harmonie ce jour là, je lui ai lancé un grappin en plein vol, ni vu ni connu, et je suis resté accroché un bon moment comme ça ☺

Il faudra 45 longues minutes pour enfin espérer raccrocher les crêtes au-dessus de Lambruisse, je m'y jette le premier comptant sur la dynamique créée par le relief. Effectivement cela reprend très bas et la remontée au-dessus du relief est aisée et j'en informe mes deux compères en leur précisant qu'une altitude de 1900 mètres suffit à assurer ce passage.

Pas évident le début du vol aujourd'hui. Jean-Paul et Jean-Mi sont particulièrement efficaces et transitent vite sur Lambruisse. Alain, Pierre et moi zonons longtemps avant de partir. Merci Alain pour le conseil, ça a très bien marché en partant assez bas.

C'est la partie du vol qui m'a pris beaucoup en énergie j'attendais avec les copains le thermique salvateur. Alain et Victor partis, je suis seul... Finalement 5 minutes après je me décide à faire comme Victor, si je ne pars pas maintenant l'écart va se creuser et je ne vais pas pouvoir les suivre, je raccroche très bas Meunier... Merci qui ? Merci Alain.

On voit là l'avantage indéniable de voler en groupe et profiter de l'info en avant du parcours. J'arrive super bas et zou... Je fais l'essuie glace c'est magique je monte en crabe tout le long pour enfin prendre un bon thermique et sortir de la fournaise... De l'air frais ça fait du bien. Je fais le plein avant cheval blanc quasi au plafond pour prendre un peu des forces et me reposer... La température baisse, c'est le luxe j'ai la clim sur la golden !



Séoune et le Cheval Blanc

Jean-Paul et Jean-Michel ont pris pas mal d'avance et nous donnent par radio les infos concernant les conditions qu'ils rencontrent (JP car moi en ce moment je suis pas à l'aise pour prendre des photos ou communiquer). Notre progression jusqu'au Cheval blanc prendra environ une demi-heure. Un bon thermique au sommet de Séoune pour Victor lui donnera le ticket pour la montagne de Tournon (avant relief du Cheval blanc). Rejoint par Pierre notre trio cheminera en ligne de crête jusqu'au Cheval Blanc en profitant des quelques pompes qui montent un peu les plafonds de 2 ou 300 mètres, nous commençons à y croire.

Arrivé à la pointe Nord du Cheval Blanc, JP tente une transition directe sur Carton. Je laisse du mou à mon grappin et hop, je le suis. Ni une ni deux, JP revient sur la crête du Cheval (donc moi aussi, je reviens). C'était une mauvaise idée m'annonça-t-il. Ça, j'avais pu le constater par moi-même tellement ça dégueulait. On suivra donc toute la crête et on se fera la petite transition sur Carton. JP me taquine en me demandant si ça me rappelait des souvenirs ;) (car je suis le spécialiste du posé dans la Bléone☺)

Le premier vrai thermique digne de se nom que nous trouve Victor à la pointe nord du Cheval Blanc nous monte à plus de 2600 mètres et dérive vers le nord probablement poussé en son pied par la brise qui rentre fort en bas dans la vallée, je rejoindrai Victor sur la crête du Carton sans difficulté en reprenant même 300 mètres d'altitude salvatrice en milieu de transition. C'est là que le groupe redevient plus homogène. Les deux premiers patientent dans le dynamique en attendant le prochain cycle qui leur permettra la transition sur la crête de la Chaux, Pierre est bien dans le rythme malgré qu'il se soit un peu fatigué dans la bagarre qui nous tous bien occupés la première heure de vol.



Victor dans le Carton

C'est tout nouveau pour moi ce coin... Je ne le connais que par Google Earth. Je vois enfin le cheval blanc si pelé ...son orientation me dérange je reste sur la crête porteuse, mais je n'arrive pas à comprendre le système des brises elles semblent venir de partout est ouest sud. Bref j'enroule tout ce qui monte et puis je pars vers carton toujours un train de retard avec les autres mais l'écart se réduit, c'est bon je tiens le bon bout .

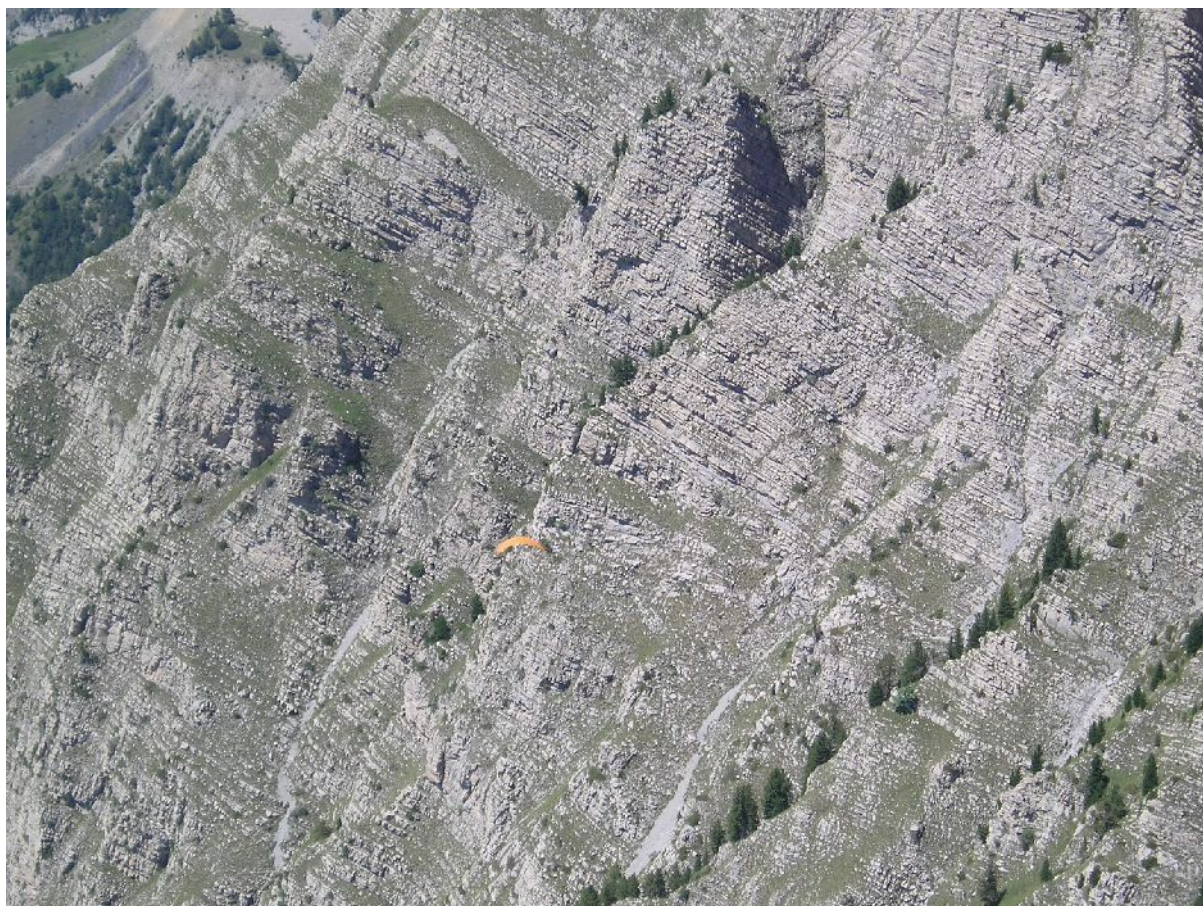
Jean-Paul et Jean-Michel toujours avec un coup d'avance partent sur la crête de la Chaux suivis de Victor que je trouve bien en forme aujourd'hui, le bestiau vole vite et bien sur cette première partie du parcours. Pour ne pas trop perdre de temps je n'attends pas de faire le plafond pour partir moi aussi en transition. Arrivé un peu bas il me faudra me battre un peu pour raccrocher la ligne de crête là où l'on peut attendre tranquillement le prochain wagon thermique mais la masse d'air à cet endroit est assez turbulente et le vol en est rendu plus inconfortable. Victor subit comme moi ces conditions et prospecte sur toute la zone sans jamais pouvoir réellement prendre suffisamment d'altitude pour s'engager sur la difficile transition qui mène au pied du Tromas. Un joli plafond réalisé par Jean-Paul et Jean-Michel nous laisse quelques raisons d'espérer pour nous aussi la poursuite de l'aventure. Cela fait bien une demi-heure que je zone et je commence à trouver le temps long dans cette masse d'air qui bouillonne mais qui ne donne pas de quoi se réjouir. Victor semble en avoir assez et part selon moi un peu bas du bout de la pointe ouest, je décide de ne pas le suivre et opte pour une position d'attente d'un vrai bon cycle. C'est à ce moment là que Pierre arrive du Carton et enroule presque immédiatement une pompe plus organisée sur la forêt en avant du relief, je le rejoins et profite moi aussi de cette opportunité. Un bon +5 me monte à 2800 mètres et me donne la possibilité de me rendre tranquillement au Tromas sans soucis.

Je rejoins Alain sur la Chaux qui m'accueille à coup de boulets de canons (La chaux pas Alain). Des trucs je ne savais même pas que ça pouvait exister, une aérologie turbulente

certain diront... Je prends l'ascenseur dans du + 7 sur quelques tours.. Dur de centrer cette chose j'en sors. Je me dis là il va falloir encore tenir mais je suis pas top en forme fatigué d'avoir lutté et la faim qui se fait sentir sérieux... Je commence à voir des petites étoiles « bon allé c'est pas grave on a bien débayer le terrain pour la prochaine fois... Allo Victor je vais me poser et bon vol les gars.... Et zou posé Favière. Encore merci les copains

Effectivement j'en ai vite marre de chercher le thermique que je ne trouve pas sur La Chaux. J'opte donc pour la « méthode Jean-Mi » : partir super bas☺
J'espère en fait que la brise de la Bléone renforcée par le SSO me permettra de monter en dynamique sur le bout de la crête du Cadun et ça marche!
C'est vrai que je vole vite et bien, mais moi j'ai vu Alain transiter sur la Chaux avant moi☺

Plus de nouvelles de Victor, c'est seulement en arrivant sur les premiers rochers impressionnant de cette citadelle minéral qu'est la Tromas que j'aperçois une petite voile orange là bas tout en bas loin sous mes pieds, c'est Victor qui semble se refaire dans le dynamique crée par la brise souvent très forte à cet endroit. Pour moi les choses sont plus simples et je remonte les derniers mètres qui me séparent du sommet du Tromas sans problème en constatant qu'aujourd'hui les turbulences d'habitude fortes ici sont assez fréquentables, bonne surprise.



La p'tite voile orange devant le Tromas. Qui a dit que c'était impressionnant ?

La mauvaise nouvelle arrivera de la vallée, Jean-Michel et Pierre sont posés au village de Favière sous le Tromas.

Et voila, il fallait bien que je commette une erreur! Dormillouse doit se mériter mes chers amis! Ce n'est pas un débutant comme moi qui ai le droit d'y aller, sous prétexte que je suis avec JP. J'arriverai très bas sur le Tromas. Et vite fait, je rejoins le plancher des

vaches. J'arrive dans un endroit très très paisible : Saume Longe. Penser à venir randonner ici.

BONNE CONTINUATION LES GARS!

Après avoir donné quelques conseils en radio pour leur retour à pied sur St André nous continuons à trois l'aventure. Jean-Paul toujours devant se trouve sur la Blanche filant vers le fort de Dormillouse et Victor au sommet d'un bon thermique au-dessus du Tromas va s'offrir les trois évêchés et s'assurer le passage sur la Blanche sans état d'âmes. Quant à moi je me cale plus bas sur le relief et monte en crabant jusqu'au sommet en profitant du paysage qui s'offre à moi, cet endroit est tout simplement grandiose.

Jean-Mi est posé à Saume Longe ou j'avais posé l'année dernière... Bonne chance pour le retour! En arrivant au Tromas, je survole un hélicoptère qui transporte le planeur que j'avais vu abîmé la semaine dernière au pied du Tromas. C'est impressionnant de voir ce planeur pendouillant sous l'hélico, chapeau au pilote!



La Blanche en allant vers Dormillouse

L'arrivée sur St-Vincent les forts en suivant une crête qui donne comme d'habitude toute sont énergie avec des plafonds maintenant à plus de 3200 mètres se fera sans problèmes. Le regroupement du trio est maintenant effectif et un retour vers le sud de concert et envisageable.

En arrivant sur Saint-Vincent, nous retrouvons Jean-Paul qui remonte péniblement sur la Blanche après avoir fait une balise au dessus du lac.

Le SSO nous contre fortement après le demi-tour. Le retour va être long ! Nous montons facilement à plus de 3000m. Je pars devant sans chercher à enrôler mais plutôt en essayant de gagner du terrain. Alain et Jean-Paul prennent plus de temps pour

enrouler.



La Blanche au retour

La suite du cheminement est classique et facile jusqu'au col de Vachière. Nous choisissons de passer par la montagne de Chamatte et cette fois on est bien décidé à boucler le parcours.

Jean-Paul trouve le thermique sur la montagne de Chamatte qui le propulse à 3100m, assez pour transiter vers le Cordeil. Alain le suit en partant de 2900 et moi de 2700. Un voile nuageux commence à passer devant le soleil et je ne voudrais pas rester bloqué encore une fois après Chamatte.

En fait j'ai été un peu surpris de trouver ce thermique à cet endroit, la crête où il a déclenché n'est pas exposée aux brises qui rentre entre la montagne de Chamatte et Côte-Longue elle prend la direction du nord est et la logique invite plutôt à aller jusqu'au bout de la crête plus au sud là où le dynamique est sûrement plus propice à faire partir du sol de quoi enrouler jusqu'au plafond. Bon m'enfin comme dirait l'autre je ne boude pas mon bonheur et profite moi aussi de l'aubaine pour tirer une droite sur le Cordeil.

Jean-Paul raccroche le Cordeil sans problème. Alain arrive un peu sous le sommet mais trouve rapidement de quoi monter sur la face Ouest où le dynamique lui permet de gagner le sommet. Me voyant arriver un peu bas, je vise la ravine entre le petit et le grand Cordeil mais au dernier moment en voyant monter Alain je décide de le rejoindre. Mais je suis trop bas et sous la brise. Je me fais descendre, je vais encore me poser à Thorame alors que JP et Alain vont boucler. En prospectant pour mon atterro, je me rapproche de la ravine où je peux remonter en dynamique. Après une bonne et longue bataille je rejoins JP au dessus du Cordeil.



La transition vers le Cordeil.

J'ai en effet raccroché le Cordeil avec 200 mètres de moins que Jean Paul mais assez haut pour ne pas trop souffrir à la remontée. Je me suis fait contrer fort en débouchant dans les premières pentes du Cordeil, j'ai vu mon GPS à 0 km/h au moins pendant une bonne minute avant de pouvoir avancer et découvrir que la géographie des lieux pour finir notre vol à St André n'était pas aisée.

Au Cordeil, un thermique me monte vers 2700m. J'annonce en radio que je vais essayer de passer par Maurel. Les autres n'ont pas l'air très chaud de peur de se faire contrer. Du coup je suis prudent et je préfère contourner Maurel par l'Est pour déboucher dans la vallée du Verdon. A ce moment là je ne pense plus qu'à boucler au lieu d'essayer de remonter sur la face Ouest de Maurel au soleil (en fait j'ai peur d'être sous le vent... mes neurones sont débranchés après plus de 6h de vol). J'essaye donc de poser au plus près de Saint-André.

Après avoir tenté comme Jean Paul un passage sur le Puy du Rent, j'ai fait demi-tour comprenant que nous étions sous le vent et qu'il n'y avait rien à espérer de ce côté là. Victor qui cinq minutes avant était au fond du gouffre et pensait poser dans la vallée de Thorame c'était refait une santé et se musardait peinard au sommet d'un joli thermique inespéré en bonne position pour essayer sérieusement un passage vers le sud ouest. Jean-Paul se trouvait aussi au même endroit mais 200 mètres plus bas. Victor m'informe qu'il va essayer de passer par dessus Maurel, immédiatement je lui dis qu'il faut être prudent car le posé sur la face ouest est impossible, il n'y a que des arbres avant d'être en finesse d'un terrain confortable.

Qu'à cela ne tienne le bougre s'y jette quant même, Jean-Paul lui file le train d'un peu plus bas et me voilà seul au raz du raz à zoner sur ce gros caillou. Ma seule chance est d'aller me mettre à l'endroit où la pompe avait déclenché pour eux et attendre le

prochain départ pour le plafond. Et super il en reste encore un peu pour moi mais pas du gros du +1/+2 au maximum qui va me monter tranquille à 2400 mètres. Dix minutes plus tard j'ai de quoi moi aussi me lancer dans l'aventure. En chemin je croise Jean-Paul qui n'est pas passé (mauvais présage pour moi) et non pour moi c'est le jackpot, non seulement je n'ai pas beaucoup perdu d'altitude mais en plus sur la face ouest de Maurel maintenant à l'ombre je trouve de quoi me maintenir assez haut pour aller jusqu'à l'atterro de St André, yesssssssssss !!!!

Posé, je vois Alain sur Maurel, le bouclage est assuré pour lui, il posera à l'atterro du lac de St-André. Jean-Paul, trop bas pour passer par Maurel a rejoint le Puy de Rent mais s'est fait contré par la brise en voulant raccrocher la crête des Serres et pose à la Mure dans le lit du Verdon.



Arrivé sur Maurel, Alain sait qu'il va boucler. Il prend son pied!

Bon il faut que je vous le dise, la brise arrivait de partout à l'atterro et des thermiques teigneux et inexploitablement péttaient dans tout les sens, j'ai bien essayé de composer avec tout ça mais j'ai finis le vol sur un gros gadin la truffe dans la poussière comme un blaireau, après un vol pareil ça gâche un peu quand même.

Deux premières pour Alain et moi : la barre des 100km tombe et nous bouclons cet aller-retour. Une bonne journée surtout que les conditions n'étaient pas des plus faciles.

Je crois que JP, Alain et moi avons vraiment été complémentaires pour ce vol de groupe, chacun guidant tour à tour les autres. Merci à eux pour cette aventure.

Pierre et Jean-Michel ont été vraiment combatifs et efficaces cette journée, ils apprennent terriblement vite. La prochaine fois ils seront la jusqu'au bout.



Auteurs : Jean-Michel Victor Jean-Paul Pierre Alain